

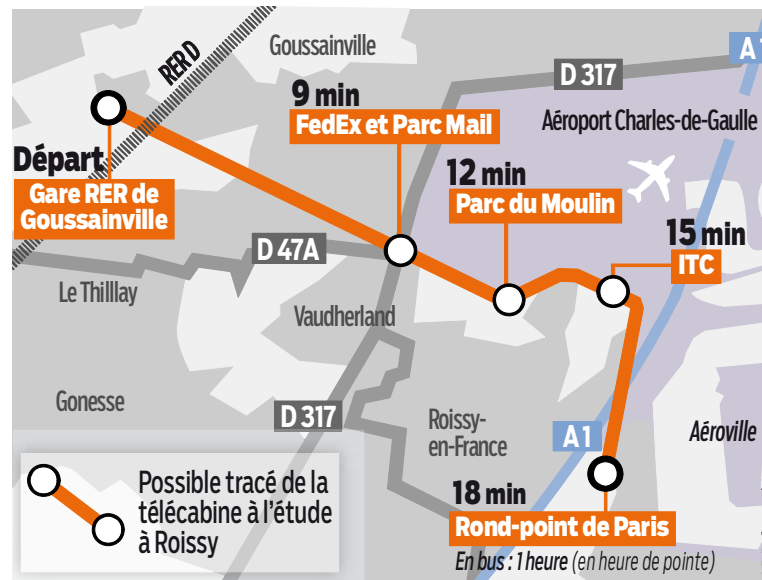
## L'INFO DU JOUR

# Une télécabine à l'étude entre la gare RER de Goussainville et Roissy

**PAS BESOIN D'ALLER** à la montagne pour monter dans une télécabine ! La communauté d'agglomération de Roissy Porte de France (Val-d'Oise) vient de lancer une étude de faisabilité pour un projet de transport par télécabines baptisé le Roissyphérique entre la gare RER de Goussainville et la zone d'activités de Roissy Charles de Gaulle. Si le sujet peut faire sourire au premier abord, il est pris très au sérieux par les élus locaux. « Quand on ne peut passer ni en dessous, ni au-dessus, il faut aller en l'air ! » lâche Chantal Romand, secrétaire générale de l'association Pays de Roissy, à l'origine du projet.

**Les cabines pourraient transporter jusqu'à 4 500 voyageurs par heure**

Pour elle, ce mode de transport ne présente que des avantages. « Il ne pollue pas, il n'est pas bruyant, l'emprise au sol est très faible, et surtout, il permet de franchir des obstacles ». Ces obstacles, ce sont ces murs de voitures provoquant des kilomètres d'embouteillages aux heures de pointe, véritable fléau pour la zone aéroportuaire où travaillent 90 000 salariés, dont 90 % utilisent leur voiture. « Cela fait dix ans qu'on travaille sur cette problématique des transports, qui



étouffe la zone d'activités et pèse sur les salariés. La solution est là, et elle est simple. Je me demande même pourquoi on n'y a pas pensé plus tôt ».

Autre avantage : le coût. « Le métro coûte entre 50 et 100 M€ par kilomètre, le tramway, entre 13 et 22 M€, le transport par câble, seulement 5 à 15 M€ », ajoute Chantal Romand.

Où passeront ces télécabines ? Un tracé provisoire a été établi, avec une quinzaine de stations. Il prévoit de relier en 18 minutes la gare RER de Goussainville au rond-

point de Paris près du centre commercial Aéroville, en passant par la zone hôtelière de Roissy et le futur International Trade Center (ITC). Les cabines pourraient transporter jusqu'à 4 500 voyageurs par heure, dans une direction.

C'est en voyant un reportage sur un projet similaire lancé à l'occasion des Jeux olympiques de Londres en 2012, que Chantal Romand a eu le déclic. Et outre la capitale britannique, nombreuses sont les villes dans le reste du monde à avoir déjà adopté le transport par câbles. Medellín en Colombie, Bar-



Une étude estimée à 89 000 €, dont les résultats seront donnés en mars, est lancée pour ce projet val-d'oisien. Un tracé provisoire a été établi, avec une quinzaine de stations. (DR.)

celone, New York, ou Taipei, mais aussi Brest plus près de chez nous, dont les télécabines doivent être inaugurées en 2016. « En France, on est très en retard, remarque la secrétaire générale. En Ile-de-France, d'autres projets sont déjà dans les cartons. Dans le Val-de-Marne, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) vient de débloquer 900 000 € pour financer les études en vue de la réalisa-

tion du premier téléphérique de la région, entre Créteil et Villeneuve-Saint-Georges, prévu pour 2018. Dans l'Oise, la compagnie des Alpes, propriétaire du Parc Astérix, étudie actuellement un tracé qui relierait Survilliers au parc d'attractions. Les résultats de l'étude pour le projet val-d'oisien, dont le coût est estimé à 89 000 €, seront connus en mars 2015. Le Stif devra alors trancher. **PAULINE CONRADSSON**